

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1re Edition (6h) Bordeaux, Paris, etc.

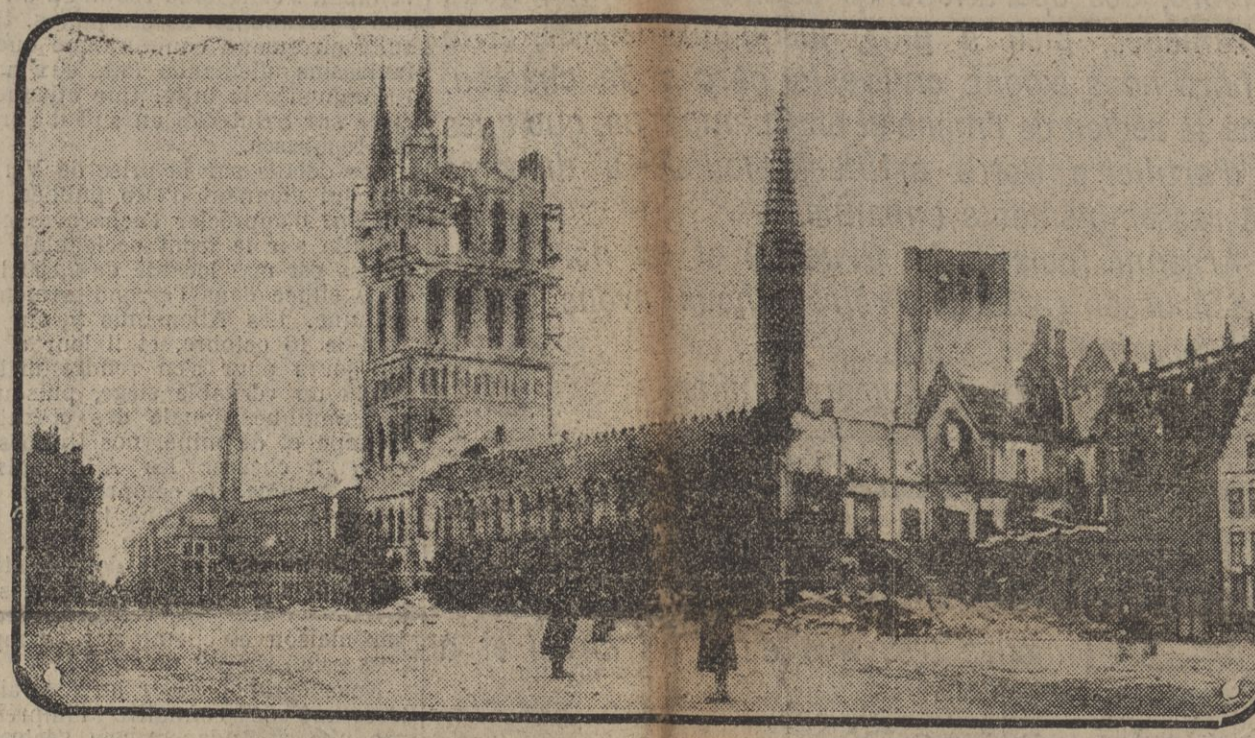
BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone : De 8 h. à 10 heures, n° 82
De 10 h. à 12 heures, n° 83
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone : 103-37, 16 inter.

TARIF DES INSERTIONS (Ordre d'annonces)
Annonces ordinaires par jour : 10 francs

LE DESHONNEUR

LES HALLES ET L'HOTEL DE VILLE D'YPRES DETRUITS PAR LE BOMBARDEMENT

VISIONS DE GUERRE SUR LA LIGNE DE FEU A 100 METRES DES 'BOCHES'



En haut, les halles et l'hôtel de ville après le bombardement. — En bas, le beffroi pendant l'incendie.

L'argent allemand commence, par-ci par-là, à ouvrir une brèche dans l'indignation universelle; on entend s'élever des voix de stupéfaction, encore timides, mais qu'il faut étouffer si l'on ne veut pas que l'impudence croisse et que les vendus prennent de l'audace.

Dans l'illustration, notre confrère Gaston Chéreau décrit ainsi les Halles d'Ypres, un des merveilleux architecturaux de la Belgique, après le bombardement qu'elle vient de subir et qui les ont incendiés.

D'un quartier général des armées du Nord, décembre. L'officier que le généralissime a nommé chef de notre mission nous dit: — Eh bien! soyez satisfaits. Votre désir va être réalisé: vous allez aller en face des Boches.

« Parfait! Point de direction? — Quelque part, au sud-est d'ici... sur la ligne de feu. Le général commandant l'armée dans la zone de laquelle nous sommes maintenant, et qui est l'un de ceux qui se sont illustrés depuis le début de cette guerre, a envoyé un capitaine de son état-major pour nous piloter.

LA PARTICIPATION DE LA FRANCE A L'EXPOSITION DE SAN FRANCISCO

C'est le 20 février 1915 que la plus grande Exposition que l'on ait jamais vue ouvrira ses portes. Elle dépassera en beauté toutes les précédentes, car on a dépensé pour l'organiser des sommes fabuleuses, et l'emplacement que l'on a choisi pour elle à l'entrée du beau port de San-Francisco (bien connue sous le nom de Golden Gate) est unique au monde.

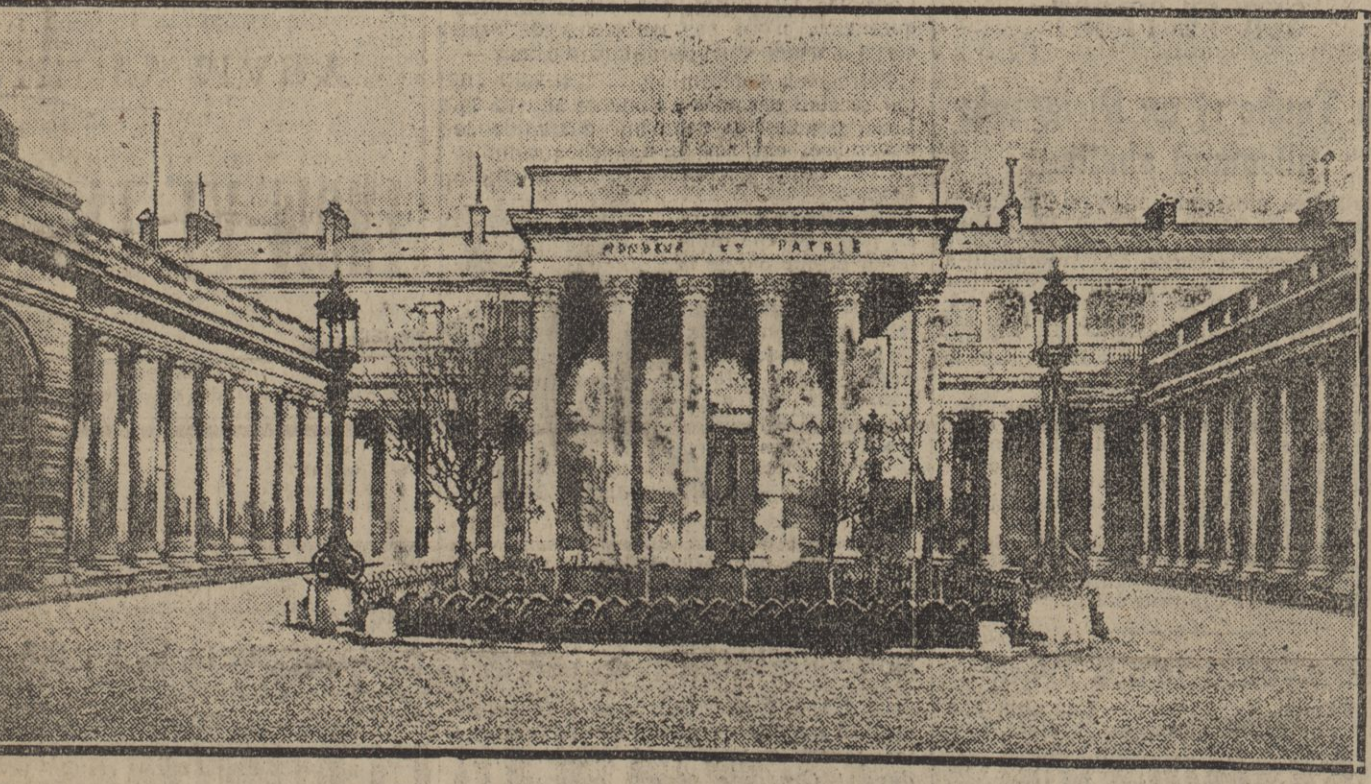
L'Entr'ouverture de la Bourse

Paris, 7 décembre. — Après plus de trois mois de suspension (la Bourse avait fermé ses portes le 3 septembre), le marché de Paris s'est réouvert aujourd'hui pour la première fois.

LE ROI GEORGE V EN FRANCE



Le roi visite un hôpital ou il interroge un blessé.



Le Palais de la Légion d'Honneur qui servira de modèle au Pavillon de la France à San-Francisco.

Ouverture du Conseil national suisse

Berne, 7 décembre. — La première session de la nouvelle législature des Chambres fédérales s'est ouverte ce matin à dix heures, au Conseil national. Le doyen d'âge, M. Fazy (Genève), a prononcé le discours d'ouverture, dans lequel il a fait allusion à la gravité de la situation actuelle, et remercié le gouvernement fédéral d'avoir pris toutes les mesures imposées par la situation.

TROMPE-LA-MORT

PAR JULES MARY
DEUXIEME PARTIE
Au Pays des Massacres
Un contre Cent!

be humaine ne doit plus être qu'à trois cents mètres et elle avance sur toutes les faces... Il est temps... De là haut, un coup de sifflet a retenti. En bas, Haudecœur, près du canon, commanda à ses hommes: — Tous les coups de balles... et pas de gaspillage... Visez bas!

Les hurlements ont cessé; les laments se sont tus. Les assaillants ressuèrent un instant égarés de se sentir jusque-là, au moins de leur geste, pendant que les ténébreux continuèrent à protéger les assiégés. Et de ces ténébreux partent, avec une rage meurtrière, des troupes de feu rapides, qui la même balle fait deux et trois victimes, et couchés au flanc des dunes, mêlés à l'ombre, légionnaires et tirailleurs visent avec tant de calme qu'en un clin d'œil il y a des monceaux de morts.

bilion humain, tout volera, s'écroulera. Des renforts, du reste, leur arrivent, avec des cris, et les laments, et les you-you. Une seconde colonne renforcée la première. Le large pinceau de lumière électrique dénombre ces nouveaux venus. Ils viennent par milliers. Tous les pillards, les massacreurs, les irréductibles, les barbares du centre africain, tout ce qui porte une arme, est accouru chez les Khouans pour en finir avec les blancs et les noirs dans leur conquête. C'est un coup longuement préparé, savamment étudié, pour la réussite duquel on n'a pas négligé les détails, car tout y a été prévu. Que peut-on contre une pareille inondation? Ils combattaient tous à pied, ayant laissé chevaux et chameaux à l'arrière... Les chefs suisses restaient montés.

ont été retranchés avec des barricades faites de ballots, de tonnelets, de bagages. Les maisons ont été trouvées pour permettre de s'y défendre. Il faudra les assiéger une à une. — Gagnez du temps et que rien ne les décourage! a dit l'Arabe agonisant. Et de temps à autre, dans un geste machinal, irraisonné, l'officier se prend à lever les yeux vers le ciel sombre et bleu où doivent apparaître les trois couleurs de la France contemporaine ou se plaçant sur le terrain de la justice éternelle et universelle.

Il s'ont partout à deux cents mètres... Les voici à cent mètres... on les complétera... on voit leurs armes... Les voici plus près encore... toutes les balles portent... pas une de perdue... Ils n'avaient qu'en marchant sur des cadavres. Au-dessus d'eux, on aperçoit un cavalier qui les domine... Son cheval est blanc... Le chef est vêtu de vêtements blancs, flottants... la tunique carthaginoise des Senoussistes, serrée à la taille par une ceinture... un long burnous dont les plis s'étalent sur la croupe de sa monture... Il a à la main une carabine au bout de laquelle le projecteur, qui s'arrête un instant sur lui, fait scintiller une baïonnette... Un sabre bal aux flancs du cheval.

chers à la faveur des ténébreux; en forçant la marche, il leur échappera. Peut-être réussira-t-il à leur faire perdre sa trace. Mais une simple réflexion l'empêche de donner suite à cette idée... blessés?... Il faut les emporter et les retarderont la marche de la colonne... Les abandonner?... Cette idée ne peut venir à son esprit... Donc, il faut rester et mourir, jusqu'au dernier.

Et sur les quatre faces de la ville éclata une fusillade infernale.



Du 8 Décembre (15 h.)

Pendant la journée du 7, l'ennemi s'est montré plus actif que la veille dans la région de l'Yser et aux environs d'Ypres. Notre artillerie a riposté avec succès. Dans la région d'Arras, une très brillante attaque nous a, comme nous l'avons annoncé, rendus maîtres de deux mois le théâtre d'une lutte acharnée. L'ennemi y avait pris pied le 16 octobre et, le 21 au 25 octobre, il avait réussi à nous rejeter hors de cette localité. Depuis le 25 octobre, des opérations de sape et de mine nous avaient ramenés, pied à pied, jusqu'aux lisières, et le 1er décembre nous avons enlevé le parc et le château. Dans la région de l'Aisne et en Champagne, quelques combats d'artillerie. Notre artillerie lourde a dispersé plusieurs rassemblements ennemis.

En Argonne (bois de La Gruerie et au nord-ouest de Pont-à-Mousson (bois Le Prêtre), nous avons gagné un peu de terrain. Sur le reste du front, rien à signaler.

Du 8 Décembre (22 h.)

En Belgique, une violente attaque allemande sur Saint-Eloi, au sud d'Ypres, a été repoussée. La lutte est toujours très vive dans les forêts et à l'est de l'Argonne. Aucun autre incident notable.

Les Allemands évacués Vermelles. Le conseil des ministres s'est réuni mardi matin, à Bordeaux, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. M. Millerand, ministre de la guerre, et M. Bataillon, ministre des affaires étrangères, ont entretenu le conseil de la situation militaire et diplomatique.

Exportation algérienne interdite. Alger, 8 décembre. — Le gouverneur général vient, par arrêté, d'interdire la sortie d'Algérie des céréales et de leurs dérivés à la date du 7 courant.

Serbes et Monténégrins. Attaques autrichiennes repoussées. Nisch, 5 décembre (retardée dans la transmission). — C'est après trois jours d'efforts que les troupes serbes ont repoussé les attaques autrichiennes. On sait que les combats ont duré du 29 au 30 novembre, les troupes serbes ont exécuté les mouvements de retraite que dictait la nouvelle situation stratégique. Mais le 5 décembre, reprenant l'offensive sur tout le front nord-ouest, les Autrichiens ont recommencé à l'ennemi à plusieurs kilomètres en arrière, faisant prisonniers 3 officiers et 300 soldats, et lui prenant 3 mitrailleuses, 4 canons, une grande quantité de munitions et de matériel de campagne.

Proclamation du roi George à ses troupes. Londres, 7 décembre. — En quittant la France, le roi George V a adressé aux troupes britanniques l'ordre du jour suivant: « Je suis bien content d'avoir pu vous accompagner en campagne. J'en avais le grand désir pour me rendre compte un peu de la vie que vous menez. J'aurais aimé vous accompagner dans toutes les batailles et vous admirer par la façon splendide dont vous avez combattu et dont vous continuez à combattre un puissant et implacable ennemi. »

Decorations anglaises. Londres, 8 décembre. — A l'occasion de la visite du roi George en France, l'ordre du jour a été communiqué à l'armée anglaise. Le grand-croix de 2e ordre a été conféré au général Sir Edward Grey et au général Sir Douglas Haig.

UN FILS DU KAISER EN DANGER. Pétersbourg, 7 décembre. Des officiers blessés, appartenant à la garde impériale, ont été tués pendant l'opération de la rivière gauche de la rivière occupée par l'ennemi. Sous un feu violent, l'un de nos glorieux régiments traversa le Dunact à gué, ayant de l'eau jusqu'au cou, et enleva à l'ennemi les hauteurs de la rive gauche de la rivière occupée par l'ennemi. Sous un feu violent, l'un de nos glorieux régiments traversa le Dunact à gué, ayant de l'eau jusqu'au cou, et enleva à l'ennemi les hauteurs de la rive gauche de la rivière occupée par l'ennemi.

LA VICTOIRE DE RZGOW. La ville de Rzgow, jusqu'ici sous le contrôle des Allemands, a été libérée par nos troupes. Les Allemands ont été repoussés et les Russes ont repris possession de la ville. Les Allemands ont été repoussés et les Russes ont repris possession de la ville.

UN DOCUMENT DECISIF. Londres, 8 décembre. — Certaines déclarations ayant été faites, on a démontré que la Grande-Bretagne visait la violation de la neutralité belge par l'Angleterre. Les déclarations ont été faites par le ministre des affaires étrangères, lord Curzon.

LA VICTOIRE DE RZGOW. La ville de Rzgow, jusqu'ici sous le contrôle des Allemands, a été libérée par nos troupes. Les Allemands ont été repoussés et les Russes ont repris possession de la ville.

LA BATAILLE DE LODZ. Londres, 8 décembre. — Le correspondant de « Times » à Pétersbourg a écrit que le retard dans la marche en avant des Russes n'est qu'un simple incident de la lutte russo-allemande. C'est un prétexte de Berlin dit commencer à l'autre côté de la frontière polonoise, et les Allemands s'y conformeront aisément. Ils doivent donc s'attendre à une lutte acharnée.

LA BATAILLE DE LODZ. Londres, 8 décembre. — Le correspondant de « Times » à Pétersbourg a écrit que le retard dans la marche en avant des Russes n'est qu'un simple incident de la lutte russo-allemande. C'est un prétexte de Berlin dit commencer à l'autre côté de la frontière polonoise, et les Allemands s'y conformeront aisément.

LA BATAILLE DE LODZ. Londres, 8 décembre. — Le correspondant de « Times » à Pétersbourg a écrit que le retard dans la marche en avant des Russes n'est qu'un simple incident de la lutte russo-allemande. C'est un prétexte de Berlin dit commencer à l'autre côté de la frontière polonoise, et les Allemands s'y conformeront aisément.

LA BATAILLE DE LODZ. Londres, 8 décembre. — Le correspondant de « Times » à Pétersbourg a écrit que le retard dans la marche en avant des Russes n'est qu'un simple incident de la lutte russo-allemande. C'est un prétexte de Berlin dit commencer à l'autre côté de la frontière polonoise, et les Allemands s'y conformeront aisément.

LA BATAILLE DE LODZ. Londres, 8 décembre. — Le correspondant de « Times » à Pétersbourg a écrit que le retard dans la marche en avant des Russes n'est qu'un simple incident de la lutte russo-allemande. C'est un prétexte de Berlin dit commencer à l'autre côté de la frontière polonoise, et les Allemands s'y conformeront aisément.

LA BATAILLE DE LODZ. Londres, 8 décembre. — Le correspondant de « Times » à Pétersbourg a écrit que le retard dans la marche en avant des Russes n'est qu'un simple incident de la lutte russo-allemande. C'est un prétexte de Berlin dit commencer à l'autre côté de la frontière polonoise, et les Allemands s'y conformeront aisément.

LA BATAILLE DE LODZ. Londres, 8 décembre. — Le correspondant de « Times » à Pétersbourg a écrit que le retard dans la marche en avant des Russes n'est qu'un simple incident de la lutte russo-allemande. C'est un prétexte de Berlin dit commencer à l'autre côté de la frontière polonoise, et les Allemands s'y conformeront aisément.

LA BATAILLE DE LODZ. Londres, 8 décembre. — Le correspondant de « Times » à Pétersbourg a écrit que le retard dans la marche en avant des Russes n'est qu'un simple incident de la lutte russo-allemande. C'est un prétexte de Berlin dit commencer à l'autre côté de la frontière polonoise, et les Allemands s'y conformeront aisément.

LA BATAILLE DE LODZ. Londres, 8 décembre. — Le correspondant de « Times » à Pétersbourg a écrit que le retard dans la marche en avant des Russes n'est qu'un simple incident de la lutte russo-allemande. C'est un prétexte de Berlin dit commencer à l'autre côté de la frontière polonoise, et les Allemands s'y conformeront aisément.

Notre offensive dans les Flandres

La Situation. Le premier communiqué, après avoir annoncé que pendant la journée du 7, l'ennemi s'est montré plus actif que la veille dans la région de l'Yser et aux environs d'Ypres, nous a, comme nous l'avons annoncé, rendus maîtres de deux mois le théâtre d'une lutte acharnée. L'ennemi y avait pris pied le 16 octobre et, le 21 au 25 octobre, il avait réussi à nous rejeter hors de cette localité. Depuis le 25 octobre, des opérations de sape et de mine nous avaient ramenés, pied à pied, jusqu'aux lisières, et le 1er décembre nous avons enlevé le parc et le château.

Un Echech allemand à Pervyse. Dunkerque, 8 décembre. — Les Allemands ont tenté de nouveau hier matin l'attaque de Pervyse, près de Ypres. Ils avaient équipé une demi-douzaine de tanks armés de mitrailleuses et transportant chacun un cinquantaine d'hommes. Trois puissants canons automobiles, munis de projecteurs, les ramorquaient. Le convoi avançait à 300 mètres des avant-postes, mais l'alarme avait été donnée, les canonniers belges ouvrirent le feu et empêchèrent le débouchement. Les pertes de chaque côté ont été d'une quarantaine de tués et d'une trentaine de blessés.

DU COTE RUSSSE. Les Opérations en Pologne. Pétersbourg, 7 décembre (communiqué du grand état-major). — Sur la rive gauche de la Vistule, les opérations pendant les dernières semaines se sont développées comme suit: Le 22 novembre, devant le front Zvonkova-Lodz, les Allemands, ayant subi des pertes énormes, se virent dans la nécessité d'opérer un mouvement de retraite pour passer à la défensive et de se retrancher. Quant à nos réserves, elles furent toutes dirigées vers Slesk pour porter secours aux troupes coupées qui se trouvaient dans le rebroussement chemin vers Breslay et Koltuschy.

ATTAKES ALLEMANDES STERILES. Pétersbourg, 7 décembre (communiqué du grand état-major). — Sur la rive gauche de la Vistule, les opérations pendant les dernières semaines se sont développées comme suit: Le 22 novembre, devant le front Zvonkova-Lodz, les Allemands, ayant subi des pertes énormes, se virent dans la nécessité d'opérer un mouvement de retraite pour passer à la défensive et de se retrancher.

UN PAQUEBOT ALLEMAND trompe la surveillance. Copenhague, 8 décembre. — Un grand croiseur à mouille vendredi dans la matinée devant le littoral de la mer du Nord. Le croiseur, qui avait été aperçu par un sous-marin, avait été aperçu par un sous-marin, avait été aperçu par un sous-marin.

TEMPETE FORMIDABLE aux Etats-Unis. New-York, 8 décembre. — Une tempête formidable fait rage sur la côte orientale de l'Etat du Maine et dans la Caroline du Nord. De nombreux bâtiments se sont échoués. On signale des dégâts considérables sur certains navires.

CONSEIL DE GUERRE MARITIME. La Porte des Torsilleurs 347 et 348. Toulon, 8 décembre. — Le premier conseil de guerre maritime a été tenu hier matin, sous la présidence du capitaine de vaisseau Van Gaver, pour juger l'ensemble de la campagne de la mer Méditerranée.

LE BOMBARDEMENT DE LODZ. Berlin, 8 décembre. — Le « Berliner Tageblatt », commentant la nouvelle — non confirmée — que les Allemands seraient entrés à Lodz, dit que la prise de Lodz aura de graves conséquences stratégiques et militaires.

LE RAPporteur GENERAL du Budget. Paris, 8 décembre. — M. Métin, rapporteur général de la commission du budget, démissionne depuis hier, arrivant directement des tranchées de l'Aisne, est venu exprimer ses sentiments au président du conseil.

SUR LE FRONT. Un Taube et un Dirigeable allemand abattus. Paris, 8 décembre. — M. Métin, rapporteur général de la commission du budget, démissionne depuis hier, arrivant directement des tranchées de l'Aisne, est venu exprimer ses sentiments au président du conseil.

LA BRAVURE DE NOS TROUPES. Dunkerque, 8 décembre. — Une nuit, une dizaine de spahis marocains, souples comme des félins, s'étaient complètement déshabillés et s'étaient glissés dans les tranchées de l'ennemi. Ils ont tué un soldat allemand et ont capturé un officier.

LE BOMBARDEMENT DE CROACIE. La Haye, 8 décembre. — Une information de source sûre a été reçue hier devant Croacie et ont commencé à bombarder le faubourg sud-est de la ville.

DANS LES KARPATHEES. Les forces autrichiennes se sont retirées dans les gorges de Barfeld, dans les Karpathees.

UN CADEAU DU TSAR. L'empereur de Russie a fait remettre à l'ambassadeur de France, à Pétersbourg, un cadeau de la part de l'empereur russe.

EN BELGIE. L'offensive alliée dans les Flandres. Amsterdam, 8 décembre. — Une forte canonnade, qui a été entendue entre Sluis et la côte, semble indiquer que le bombardement de l'Yser a recommencé.

LA QUESTION DU SUCRE. Le Roi de Saxe sur le Front. Coppenhague, 8 décembre. — L'Agence Reuters dit que le roi de Saxe a quitté le front occidental.

LE Kronprinz de Bavière blessé. Amsterdam, 8 décembre. — Le bruit court dans les milieux belges que le prince héritier de Bavière a été grièvement blessé à la jambe. Le prince héritier serait soigné à l'hôpital de Gand.

LA QUESTION DU SUCRE. Le Roi de Saxe sur le Front. Coppenhague, 8 décembre. — L'Agence Reuters dit que le roi de Saxe a quitté le front occidental.

LE Kronprinz de Bavière blessé. Amsterdam, 8 décembre. — Le bruit court dans les milieux belges que le prince héritier de Bavière a été grièvement blessé à la jambe. Le prince héritier serait soigné à l'hôpital de Gand.

LA QUESTION DU SUCRE. Le Roi de Saxe sur le Front. Coppenhague, 8 décembre. — L'Agence Reuters dit que le roi de Saxe a quitté le front occidental.

LE Kronprinz de Bavière blessé. Amsterdam, 8 décembre. — Le bruit court dans les milieux belges que le prince héritier de Bavière a été grièvement blessé à la jambe. Le prince héritier serait soigné à l'hôpital de Gand.

LA QUESTION DU SUCRE. Le Roi de Saxe sur le Front. Coppenhague, 8 décembre. — L'Agence Reuters dit que le roi de Saxe a quitté le front occidental.

LE Kronprinz de Bavière blessé. Amsterdam, 8 décembre. — Le bruit court dans les milieux belges que le prince héritier de Bavière a été grièvement blessé à la jambe. Le prince héritier serait soigné à l'hôpital de Gand.

Guillaume II se querelle avec le Comte Tisza

Londres, 8 décembre. — M. Daily Telegraph New York: « Les députés de Hongrie donnent des détails au sujet d'une querelle violente qui aurait éclaté entre Guillaume II et le comte Tisza. Guillaume II de ce que les Allemands jouaient un rôle important et ne protégeaient pas suffisamment le Hongrie. Les députés de Hongrie ont sous-entendu qu'il y avait eu un échange de coups de langue et de paroles. Tout d'abord, l'empereur s'est emporté; mais, petit à petit, il s'est calmé et a dit que l'incident n'était qu'un échange de coups de langue et de paroles. Le comte Tisza a répondu qu'il n'avait rien dit et qu'il n'avait rien dit. »

L'offensive serbe. Nisch, 7 décembre. — Les nouvelles les plus favorables ne cessent de nous parvenir du théâtre de la guerre. L'offensive reprise par l'armée serbe se poursuit d'une façon brillante. Outre les succès précédemment connus, les troupes serbes, dans la journée du 5 décembre, ont continué à infliger à l'ennemi une défaite complète, aussi bien sur la rive gauche qu'au centre et à l'est, lui prenant 19 canons, 40 caissons, 400 chevaux, ainsi qu'un matériel de guerre très important. Un régiment serbe, à lui seul, a fait prisonniers 2.000 Autrichiens et s'est emparé d'un drapier brodé d'or appartenant à un régiment hongrois.

SUR MER. Un Paquebot allemand trompe la surveillance. Copenhague, 8 décembre. — Un grand croiseur à mouille vendredi dans la matinée devant le littoral de la mer du Nord. Le croiseur, qui avait été aperçu par un sous-marin, avait été aperçu par un sous-marin.

TEMPETE FORMIDABLE aux Etats-Unis. New-York, 8 décembre. — Une tempête formidable fait rage sur la côte orientale de l'Etat du Maine et dans la Caroline du Nord. De nombreux bâtiments se sont échoués. On signale des dégâts considérables sur certains navires.

CONSEIL DE GUERRE MARITIME. La Porte des Torsilleurs 347 et 348. Toulon, 8 décembre. — Le premier conseil de guerre maritime a été tenu hier matin, sous la présidence du capitaine de vaisseau Van Gaver, pour juger l'ensemble de la campagne de la mer Méditerranée.

LE BOMBARDEMENT DE LODZ. Berlin, 8 décembre. — Le « Berliner Tageblatt », commentant la nouvelle — non confirmée — que les Allemands seraient entrés à Lodz, dit que la prise de Lodz aura de graves conséquences stratégiques et militaires.

LE RAPporteur GENERAL du Budget. Paris, 8 décembre. — M. Métin, rapporteur général de la commission du budget, démissionne depuis hier, arrivant directement des tranchées de l'Aisne, est venu exprimer ses sentiments au président du conseil.

SUR LE FRONT. Un Taube et un Dirigeable allemand abattus. Paris, 8 décembre. — M. Métin, rapporteur général de la commission du budget, démissionne depuis hier, arrivant directement des tranchées de l'Aisne, est venu exprimer ses sentiments au président du conseil.

LA BRAVURE DE NOS TROUPES. Dunkerque, 8 décembre. — Une nuit, une dizaine de spahis marocains, souples comme des félins, s'étaient complètement déshabillés et s'étaient glissés dans les tranchées de l'ennemi. Ils ont tué un soldat allemand et ont capturé un officier.

LE BOMBARDEMENT DE CROACIE. La Haye, 8 décembre. — Une information de source sûre a été reçue hier devant Croacie et ont commencé à bombarder le faubourg sud-est de la ville.

DANS LES KARPATHEES. Les forces autrichiennes se sont retirées dans les gorges de Barfeld, dans les Karpathees.

UN CADEAU DU TSAR. L'empereur de Russie a fait remettre à l'ambassadeur de France, à Pétersbourg, un cadeau de la part de l'empereur russe.

EN BELGIE. L'offensive alliée dans les Flandres. Amsterdam, 8 décembre. — Une forte canonnade, qui a été entendue entre Sluis et la côte, semble indiquer que le bombardement de l'Yser a recommencé.

LA QUESTION DU SUCRE. Le Roi de Saxe sur le Front. Coppenhague, 8 décembre. — L'Agence Reuters dit que le roi de Saxe a quitté le front occidental.

LE Kronprinz de Bavière blessé. Amsterdam, 8 décembre. — Le bruit court dans les milieux belges que le prince héritier de Bavière a été grièvement blessé à la jambe. Le prince héritier serait soigné à l'hôpital de Gand.

LA QUESTION DU SUCRE. Le Roi de Saxe sur le Front. Coppenhague, 8 décembre. — L'Agence Reuters dit que le roi de Saxe a quitté le front occidental.

LE Kronprinz de Bavière blessé. Amsterdam, 8 décembre. — Le bruit court dans les milieux belges que le prince héritier de Bavière a été grièvement blessé à la jambe. Le prince héritier serait soigné à l'hôpital de Gand.

LA QUESTION DU SUCRE. Le Roi de Saxe sur le Front. Coppenhague, 8 décembre. — L'Agence Reuters dit que le roi de Saxe a quitté le front occidental.

LE Kronprinz de Bavière blessé. Amsterdam, 8 décembre. — Le bruit court dans les milieux belges que le prince héritier de Bavière a été grièvement blessé à la jambe. Le prince héritier serait soigné à l'hôpital de Gand.

LA QUESTION DU SUCRE. Le Roi de Saxe sur le Front. Coppenhague, 8 décembre. — L'Agence Reuters dit que le roi de Saxe a quitté le front occidental.

LE Kronprinz de Bavière blessé. Amsterdam, 8 décembre. — Le bruit court dans les milieux belges que le prince héritier de Bavière a été grièvement blessé à la jambe. Le prince héritier serait soigné à l'hôpital de Gand.

LA QUESTION DU SUCRE. Le Roi de Saxe sur le Front. Coppenhague, 8 décembre. — L'Agence Reuters dit que le roi de Saxe a quitté le front occidental.

LE Kronprinz de Bavière blessé. Amsterdam, 8 décembre. — Le bruit court dans les milieux belges que le prince héritier de Bavière a été grièvement blessé à la jambe. Le prince héritier serait soigné à l'hôpital de Gand.



Une Retenue sur les Traitements

Paris, 8 décembre. — M. Emmanuel Broyard, directeur des Travaux Publics, a été élu président de la Commission de la retenue sur les traitements...

Mort d'un Député

Deffort, 4 décembre. — M. Charles Scémer, député, est mort ce matin.

Des Prisonniers français en Allemagne

Roma, 8 décembre. — Un rédacteur de la « Gazette du Popolo », qui a pu visiter le grand quartier général allemand, raconte : « Hier est passé en revue un détachement d'allemands du train le plus extraordinaire de prisonniers que j'aie jamais vu... »

Le Cadeau de Noël des Soldats anglais

Londres, 8 décembre. — Tous nos matelots sur la mer, tous les soldats anglais en campagne, tous les blessés dans les hôpitaux, reçoivent le matin de Noël un cadeau de la princesse Marie. C'est une gentille petite boîte de cuivre remplie pour les fumeurs, de tabac et de cigarettes, et pour les non-fumeurs, de bonbons variés.

La Souscription nationale anglaise pour les Victimes de la Guerre

Londres, 8 décembre. — Le montant de la souscription nationale anglaise pour les victimes de la guerre dépasse 100 millions de francs.

Général allemand tué par une Flèche d'Aviateur

Londres, 8 décembre. — Le « Morning Post » reproduit une information de la presse bavaroise annonçant que le général von Meyer a été tué par une flèche d'aviateur ennemi, au moment où il montait un avion.

Académie de Médecine

Paris, 8 décembre. — L'Académie de médecine, M. Henri Hartmann, professeur de clinique chirurgicale, a entretenu ses collègues des plaies de guerre : « Ce qui est frappant, dit-il, c'est la proportion considérable de blessés par les projectiles d'artillerie... »

Colis pour nos Prisonniers en Allemagne

Le Comité international de la Croix-Rouge de Genève nous communique la note suivante : « Le Service a été informé abondamment l'exportation des lainages, vêtements, chaussures, bonnetterie... »

Armée

Sont nommés : INFANTERIE TERRITORIALE. Au grade de capitaine : 316 régiment territorial d'infanterie (département de Mont-Marsan) à dater du 23 octobre 1914.

LA PETITE QUINQUE

Pas de Changements d'affectation

Le général comte de Lattre de Tassigny, en chef d'état-major de l'armée, a décidé que les changements d'affectation ne pourront être pris en considération, s'ils ne sont accompagnés de propositions.

Morts au Champ d'honneur

Le capitaine réserviste Pierre de Béchillon, du 216<sup>e</sup> régiment d'infanterie, est mort au champ d'honneur le 22 novembre 1914, à la bataille de la Somme.

Général Donateurs

Le maire de Bordeaux a reçu de M. le Président de la République, la lettre suivante : « M. le Président de la République, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le mandat de paiement pour le montant de la somme de 100 francs... »

3<sup>ème</sup> CORPS D'ARMÉE

Bocher, chef d'escadron au 386<sup>e</sup> régiment de dragons, a été promu lieutenant-colonel, en récompense de ses services rendus pendant la campagne de 1914.

3<sup>ème</sup> CORPS D'ARMÉE

Vaujour, adjudant de réserve au 336<sup>e</sup> régiment de dragons, a été promu lieutenant, en récompense de ses services rendus pendant la campagne de 1914.

3<sup>ème</sup> CORPS D'ARMÉE

Thévenot, sous-lieutenant au 12<sup>e</sup> régiment de hussards, a été promu lieutenant, en récompense de ses services rendus pendant la campagne de 1914.

6<sup>ème</sup> CORPS D'ARMÉE

Goulet, colonel commandant le 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, a été promu lieutenant-colonel, en récompense de ses services rendus pendant la campagne de 1914.

7<sup>ème</sup> CORPS D'ARMÉE

Chollier, sous-lieutenant au 116<sup>e</sup> régiment de dragons, a été promu lieutenant, en récompense de ses services rendus pendant la campagne de 1914.

7<sup>ème</sup> CORPS D'ARMÉE

Leffevre, adjudant au 117<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été promu lieutenant, en récompense de ses services rendus pendant la campagne de 1914.

7<sup>ème</sup> CORPS D'ARMÉE

Lescaudron, capitaine au 316<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été promu lieutenant-colonel, en récompense de ses services rendus pendant la campagne de 1914.

7<sup>ème</sup> CORPS D'ARMÉE

Leffevre, adjudant au 117<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été promu lieutenant, en récompense de ses services rendus pendant la campagne de 1914.

7<sup>ème</sup> CORPS D'ARMÉE

Leffevre, adjudant au 117<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été promu lieutenant, en récompense de ses services rendus pendant la campagne de 1914.

7<sup>ème</sup> CORPS D'ARMÉE

Leffevre, adjudant au 117<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été promu lieutenant, en récompense de ses services rendus pendant la campagne de 1914.

7<sup>ème</sup> CORPS D'ARMÉE

Leffevre, adjudant au 117<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été promu lieutenant, en récompense de ses services rendus pendant la campagne de 1914.

7<sup>ème</sup> CORPS D'ARMÉE

Leffevre, adjudant au 117<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été promu lieutenant, en récompense de ses services rendus pendant la campagne de 1914.

LA PETITE QUINQUE

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

La France et ses Alliés

RECTITUDE ET PERVERSION DU SENS NATIONAL. La dixième et dernière conférence organisée par le « Journal des Débats », a eu lieu le 7 décembre 1914.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre

La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Siège du 2 décembre. La Chambre de Commerce a tenu sa séance le 2 décembre 1914, sous la présidence de M. Lasserre.

ÉTAT CIVIL

DECES DU 8 DÉCEMBRE

Mme Salinon, 65 ans, rue de Bassac, 31. M. Vignat, 74 ans, boulevard de Bégès, 10.

CONVOI FUNÈRES DU 9 DÉCEMBRE

Dans les paroisses : St-Jean-de-Médac, M. et Mme Guitton, 4 rue de la Chapelle, à 10 heures.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme André Rouvi, M. et Mme André Rouvi, M. et Mme André Rouvi, M. et Mme André Rouvi.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.

CONVOI FUNÈRES

M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte, M. et Mme Maurice Villotte.



